



R III

RICHARD III

De William Shakespeare
Mise en scène Yoann Pencolé

DISTRIBUTION :

Jeu et Manipulation **Antonin Lebrun**
Narration et Voix **Achille Grimaud et Katia Lutzkanoff**
Danse et Manipulation **Yann Hervé , Améthyste Poinot, Lucile Ségala**
Régie plateau et Manipulation : **Clara Stacchetti**
Régie Lumière : **Cyrille Morin** ; Régie son : **Benajmin Rouxel**
Direction artistique et mise en scène **Yoann Pencolé**
Texte **William Shakespeare**
Traduction **J.M Déprats**
Adaptation **Yoann Pencolé, Pauline Thimonnier, Achille Grimaud**
Conseil artistique **Magali Julien**
Chorégraphie **Bruce Chiefare et Magali Julien**
Dramaturgie **Pauline Thimonnier**
Assistante à la mise en scène **Claire Le Plomb**
Création marionnettes **Antonin Lebrun et Clara Stacchetti**
Création musicale **Pierre Bernert**
avec la participation des musiciens :
Sylvain Bernert au violoncelle
Peter Davies au trombone
Régis Pons à la trompette
Création lumière **Alexandre Musset**
Scénographie **Alexandre Musset et Yoann Pencolé**
Costumes **Clara Stacchetti**
Administration **Justine Le Joncour**
Diffusion **Anne-Laure Lairé**
Illustration **Antonin Lebrun**
Photos et Teaser **Johan Julien**

PRODUCTION :

Production LA POUPÉE QUI BRÛLE

Coproductions : Théâtre à la Coque-CNMA (56) // Théâtre de Laval-CNMAa(53)
Le Sablier -CNMA (14) // La Maison du Théâtre-Brest (29) // La Paillette-Rennes (35)
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières (08)
Centre Culturel Athéna-Auray (56) // Le Strapontin-Pont-Scorff (56)
Le Quatrain-Haute-Goulaine (44) // le Carré-Sévigné, Cesson-sévigné (35)

Avec le soutien de : Ministère de la Culture – DRAC Bretagne // Région Bretagne
Rennes Métropole // ville de Rennes // Conseil département de l'Ille et vilaine
Spectacle Vivant en Bretagne (Avis de tournée)

Aide à l'Embauche de l'Institut International de La Marionnette

Remerciements :

Le Triangle, cité de la danse (35) // le Garage, CCN de Rennes et de Bretagne (35)
Trio...S EPCC, Hennebont - Inzinzac-Lochrist (56) // Lillico – Rennes (35)

*Maintenant
Voici l'hiver de notre déplaisir
Changé en glorieux été par ce fils York.
Maintenant
Nos fronts sont parés de couronnes triomphales,
Nos armes ébréchées suspendues en trophée,
Et maintenant
Au lieu de chevaucher des coursiers harnachés
Pour effrayer les âmes d'ennemis timorés,
Mon frère Édouard fait le beau dans le lit d'une dame,
Au son lascif et langoureux d'un luth.
Mais moi, qui ne suis pas fait pour courtiser un amoureux miroir,
Moi, qui suis tronqué de nobles proportions,
Floué d'attraits par la trompeuse Nature,
Difforme, inachevé, dépêché avant terme
Si boiteux et si laid
Que les chiens aboient quand je les croise en claudiquant ;
Eh bien, moi, maintenant, en ce temps de paix
Je n'ai d'autre plaisir pour passer le temps
Que d'épier mon ombre au soleil,
Et de fredonner des variations sur ma propre difformité.
Et donc, si je ne puis être l'amant
Qui charmera ces jours
Je suis déterminé à être un scélérat !*

RICHARD III, ACTE I SCÈNE 1

Traduction J.M Deprats

RICHARD III

RICHARD de Gloucester naît et grandit dans une période mouvementée de l'histoire de l'Angleterre : La guerre des 2 Roses (1455-1485). Une époque de quasi-guerre civile anglo-saxonne qui fait suite à la guerre de 100 ans en France (1337-1453). A cette époque 2 familles rivales se disputent le trône d'Angleterre : les Lancastre et les York. L'avènement de Richard III au trône d'Angleterre (1483-1485) constitue l'ultime chapitre de cette période de guerre, de trahison, de ruine et de chaos ; sa chute marquera la réunification du Royaume et l'avènement des Tudors.

Richard III fut donc un roi contesté dans une période chaotique, et la pièce de Shakespeare écrite en 1592 l'a érigé au rang des grands monstres contemporains. Il est devenu un mythe. Ce Richard-là, n'est pas tout à fait le même que celui qui a régné, ses traits ont été grossis, pour faire de lui un personnage « totem ». Lui qui nous annonce dès la scène d'ouverture ses plans machiavéliques pour accéder au pouvoir va connaître une ascension toute aussi fulgurante que sera sa chute.



NOTE D'INTENTION

Richard III, c'est une lutte incessante pour le pouvoir : Entre trahison, stratégie, lutte d'influence, renversement, coup d'État et pour finir, révolution !

Cette œuvre coup de poing de Shakespeare c'est l'ascension sanguinaire et la chute d'un monstre. : Richard de Gloucester. Cette pièce je l'imagine avec un acteur marionnettiste et des marionnettes. Cela nous donne à voir toute la misanthropie de Richard, seul interprète humain au plateau et nous permet de rendre concret son talent inné pour la manipulation ! Les partenaires de jeu de Richard seront donc 23 marionnettes à taille humaine.

Richard, ce caméléon social, sera le seul personnage évolutif en terme de costume.

Dans cette mise en scène, j'imagine un système de jeu réparti entre des manipulateurs-danseurs au service du mouvement et de l'émotion traversée par ces marionnettes et des porteurs de voix au service des enjeux liés à leur place, à leur statut.

Le plateau est pensé comme un plateau de jeu de société avec un damier central qui sera l'espace du « jeu » et de la stratégie de Richard. Autour des rues, et des draperies au lointain d'où viennent et partent les protagonistes.

A cour, Richard et sa cabane. A jardin, les porteurs de voix.

Beaucoup d'intrigues ont été coupées pour se concentrer sur le parcours de Richard.

Monstre génial et grotesque, parfois touchant, souvent abominable, ce manipulateur hors pair dévoré par sa propre folie connaîtra une fin tragique, libératoire .



« Avant qu'une révolution arrive, elle est perçue comme impossible ; après cela, elle est considérée comme inévitable. »

Rosa LUXEMBURG//écrits 1918

« Une révolution naît dans les esprits. Avant d'être un événement politique, elle commence par un phénomène psychologique simple mais mystérieux. Lorsque chaque individu réalise qu'il n'est plus seul, et s'aperçoit que les autres pensent la même chose que lui, c'est tout un univers mental qui bascule. Un rassemblement d'individus devient une foule. Et quand cette foule n'a plus peur et réalise sa force, un tournant irréversible est pris. Lorsque ce moment se produit, c'est l'initiative qui change de camp, et le pouvoir de mains. Pour les autocrates et les dictateurs, c'est le début de la fin. »

ADRIEN JAULMES-Comment Tombent les Dictatures ? //mai 2011

« Soyez résolus de ne servir plus, et vous voilà libre »

ETIENNE DE LA BOETIE - Discours de la servitude volontaire//1576

UNE ÉCRITURE CHORÉGRAPHIQUE

Richard III, c'est un ballet, un mouvement continue entre l'ascension et la chute de cet être exécré. Pour accompagner ce ballet, il nous faut des danseurs-manipulateurs. La relation entre la danse et la marionnette a été pensée en trois niveaux :

Niveau 1= Les manipulateurs danseurs-au service des parcours des marionnettes.

Ils seront tantôt soldats, gardes du corps, messagers, parfois ils prêteront leurs jambes pour habiter une marionnette. Ce travail chorégraphique est très habituel dans le travail avec la marionnette.

Niveau 2=Les danseurs manipulateurs sont au service des émotions des marionnettes.

En chœur, ou en solo, les manipulateurs danseurs seront le cauchemar d'un personnage, une âme torturée, une danse de désespoir, une rumeur, une trahison, la folie de Richard

Les corps seront là pour danser ces émotion en compagnie des marionnettes ou de Richard, pour apporter de l'abstraction, de l'étrangeté , et aussi de l'émotion.

Niveau 3= Las danseurs manipulateurs sont au service de leur propre libération

Car la chute de Richard, c'est un moment de liberté retrouvée pour ces manipulateurs danseurs qui vont ainsi retrouver leur liberté et leur identité propre.



Nous dansons pour le rire, nous dansons pour les larmes, nous dansons pour la folie, nous dansons pour les peurs, nous dansons pour les espoirs, nous dansons pour les cris, nous sommes les danseurs, nous créons les rêves »

ALBERT EINSTEIN-1953



LES MARIONNETTES

L'ensemble de la Cour d'Angleterre de la pièce compte 50 personnages, nous avons conservé 23 en marionnettes taille humaine.

- 3 familles / 3 couleurs : Les York (en jaune), les Lancastre (en rouge) et les Woodville (en bleu).
- 1 groupe formé par les hommes politiques, les religieux et les gens de palais (en gris et blanc)
- Les spectres = les victimes de Richard qu'il a fait exécuter ou qu'il a assassiné lui-même et qui viendront le hanter

Les marionnettes et Richard auront leurs visages blanchis, maquillés et poudrés.

Ils sont des corps=des fonctions // Ils ont donc des corps parfois difformes

La plupart des marionnettes tiennent debout, tels des pions.

Les personnages secondaires et les exécutants de Richard (assassins/soldats/citoyens) seront joués par les danseurs qui joueront toujours cagoulés.



À Brest, on a vu le spectacle Richard III de Yoann Pencolé : une adaptation brillante et réussie

À Brest (Finistère), trois représentations à la Maison du Théâtre ont permis aux spectateurs de découvrir une adaptation brillante de Richard III, cette grande œuvre de Shakespeare. À guichets fermés.



« Richard III », admirablement interprété par Antonin Lebrun. | OUEST-FRANCE

À la fin du spectacle, on ne peut que se lever pour applaudir. On est subjugué par tant de maîtrise, d'intelligence et de beauté.

Un résultat bluffant

En 1 h 40, le metteur en scène Yoann Pencolé a réussi son pari. Représenter *Richard III*, pièce de théâtre de William Shakespeare, avec des marionnettes à taille humaine, trois danseurs, deux porteurs de voix et un comédien, était osé. Le résultat est non seulement bluffant, mais il apporte une dimension augmentée, comme les ombres surdimensionnées, projetées par le soleil quand nous marchons. Le qualificatif épique prend ici tout son sens.

On commencera donc par ces fameuses marionnettes. Elles sont l'œuvre du Brestois Antonin Lebrun. Elles possèdent chacune un caractère si dense qu'on les croirait vivantes. Le créateur constructeur réussit le tour de force de les manipuler tout en tenant le rôle-titre. Le voilà aussi comédien, c'est sûr. Diction, gestuelle, épaisseur dramatique, on y croit.

À ses côtés, les danseurs rayonnent et illuminent le plateau de leur fluidité et de leur aisance à manipuler, eux aussi, les marionnettes. Cette adaptation ressemble à un palimpseste où chaque couche dépend de la précédente sans en avoir l'air.



Sons, lumières et mouvements s'entrelacent

On a les marionnettes, Richard III, les danseurs. Il manque un élément essentiel, le texte. Il est confié à deux porteurs de voix, la Rennaise Katia Lutzkanoff et Achille Grimaud, natif de Clohars-Carnoët. Ils endossent tous les personnages autour du tyran avec brio. Ils sont visibles à jardin. La force de leur interprétation nous pousse à n'avoir d'yeux que pour les marionnettes.

Ce *Richard III* est un ballet où sons, lumières et mouvements s'entrelacent sur un damier scénographique évolutif. On aime énormément l'écriture musicale de Pierre Bernert, la scénographie et création lumière d'Alexandre Musset. On a pensé aux élans lyriques de Kurosawa. Quelques instruments suffisent à créer un effet symphonique. On n'oublie pas les pointes d'humour qui traversent l'ensemble ni les références contemporaines.

C'est une immense réussite. On dit bravo à la Maison du Théâtre qui a accompagné ce projet. On s'étonne du silence des scènes nationales qui devraient s'emparer d'un spectacle qui mérite un plateau grandeur XL.

Yoann Pencolé manipule « Richard III »



Photo Sabine Rioualen

Yoann Pencolé s'attaque à la folie shakespearienne à travers un riche dispositif où la marionnette côtoie danse et théâtre. Avec ce spectacle ample et esthétiquement ambitieux, l'artiste et sa compagnie La Poupée qui brûle s'affirment comme des acteurs importants de leur champ artistique.

Sur un plateau carré dont l'une des arêtes pointe vers la salle, deux silhouettes revêtues de noir de pied en cap se détachent d'une brume verte électrique où tremblent deux hauts drapeaux. Armées chacune d'un long bâton, elles se livrent un combat qui situe d'emblée ce *Richard III* au carrefour de bien des époques, des cultures et des disciplines. S'il y a quelque chose de médiéval ou même d'antique – on peut penser au Tahtib, forme d'art martial millénaire né en Haute-Égypte où il est encore aujourd'hui de toutes les fêtes – dans cet affrontement qui pose la capacité de Yoann Pencolé à créer des tableaux vivants aussi beaux que complexes, on peut aussi y voir l'influence du jeu vidéo. En ouvrant leur adaptation de la fameuse pièce de Shakespeare sur cette partition gestuelle, bientôt accompagnée d'une voix dont la provenance est encore mystérieuse, le metteur en scène et sa compagnie La Poupée qui brûle nous renseignent d'emblée sur la place et la valeur qu'ils donnent à la marionnette. Comme bien d'autres artistes de cette génération – il sort diplômé en 2008 de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) de Charleville-Mézières –, **Yoann Pencolé utilise la marionnette comme un art qui s'enrichit du dialogue avec d'autres disciplines, tout en restant le principe dramaturgique de toute proposition.** Avec cette scène martiale liminaire, **le *Richard III* de La Poupée qui brûle pose les bases d'une solution de continuité entre corps et pantin, qui se déploie dans un jeu complexe et passionnant, aux allures rituelles.**

Une fois l'étrange combat ravalé dans l'obscurité, le héros éponyme du spectacle entre en scène. Et son irruption continue de retarder l'arrivée de la marionnette, qui, au moment venu, sera chargée de tout ce qui l'a précédée. C'est-à-dire de l'humain et d'autres arts, puisque c'est à **Antonin Lebrun**, qui met depuis plusieurs années son talent de comédien au service des arts de la marionnette – au jeu autant qu'à la construction, qu'il prend ici en charge avec **Clara Stacchetti** –, qu'est confié le rôle de Richard. Sortant d'une sorte de cabane-castelet installée à cour, l'acteur-constructeur, affublé d'une bosse et grimpé comme le sont souvent au théâtre les fantômes, arbore un corps dont les propriétés échappent en partie aux lois naturelles. S'il est le seul comédien au plateau, avec trois danseurs et manipulateurs (**Yann Hervé, Améthyste Poinot et Lucile Ségala**), dont les visages ne seront découverts qu'à la fin, et vingt-trois marionnettes à taille humaine qu'il a contribué à fabriquer, Antonin Lebrun n'est guère présenté comme le manipulateur suprême de l'affaire. Tout dans son jeu laisse deviner que des fils invisibles le relient lui aussi à un quelconque guide assez mal intentionné. **Dans ce Richard III, la relation entre l'homme et la marionnette révèle avec finesse toutes les strates de domination qui sous-tendent la transformation à coups de meurtres et machinations de Richard de Gloucester en Richard III, ainsi que sa chute brutale.** On pense à l'excellente *Maison de poupée* d'Yngvild Aspeli – issue d'ailleurs elle aussi de la promotion 7 de l'ESNAM –, où celle-ci est également la seule actrice en scène parmi toute une maisonnée de pantins qu'elle manipule, tout en étant elle-même la créature de forces supérieures.

La comparaison du Shakespeare de Yoann Pencolé avec le Ibsen d'Yngvild Aspeli – **ou encore son Moby Dick** – s'impose d'autant plus que, dans le champ de la marionnette, les artistes travaillant sur des textes classiques sont rares. Comme le théâtre depuis une bonne dizaine d'années, la marionnette a tendance à privilégier une écriture de plateau qu'elle met au service de sujets de société. C'est donc en empruntant un chemin plutôt minoritaire, bien qu'éclairé par quelques brillants précédents, que La Poupée qui brûle fait un pas majeur dans son histoire. Née en 2020, après que son directeur a été interprète pour différents artistes et qu'il a mis en scène plusieurs spectacles pour la compagnie Zusvex, la compagnie implantée à Rennes a auparavant créé **une majorité de spectacles faits pour se jouer partout**, en extérieur aussi bien que dans des lieux non dédiés. La capacité des artistes à déployer un univers exigeant sur un grand plateau, que l'on constate dès les premières du spectacle en janvier 2025 à la Maison du Théâtre de Brest, qui a accompagné la compagnie en production, est d'autant plus remarquable. **La première apparition des marionnettes, toutes disposées en ligne dans une attitude de longue attente, est, comme la lutte inaugurale, l'une des nombreuses images qui révèlent avec force l'existence d'une approche singulière du chef-d'œuvre shakespearien.** L'image est superbe, mais, comme toutes celles qui composent la pièce, elle n'exerce sa séduction qu'un temps bref, avant que ne soit révélée une part de sa fabrication, de son artificialité.

Le carrefour de techniques et de cultures qu'est ce Richard III ne cherche guère à cacher sa figure hirsute et composite. Faiblement éclairés, installés à jardin, tels des vigiles qui chercheraient à ne pas trop se laisser deviner, les narrateurs **Achille Grimaud et Katia Lutzkanoff** donnent ainsi voix à toutes les marionnettes, tout en assurant une fêlure centrale dans l'ordre de la représentation. Yoann Pencolé s'inspire en cela du bunraku, un art traditionnel japonais où la voix est portée par des artistes bien distincts de ceux qui manipulent de grands pantins grâce à des tiges attachées à leur dos. Seule la reine Marguerite toutefois, veuve du roi Henri VI, est représentée par un pantin de facture tout à fait bunraku. Sortie par Antonin Lebrun des entrailles du plateau, qui se révèle être la cachette de bien des effets surnaturels dont regorge l'univers shakespearien, cette marionnette se distingue nettement des autres. À

quelques rares exceptions, comme la vieille souveraine ou les enfants de Clarence – frère de Richard et d'Edouard IV qui ne fait pas long feu –, auxquels les danseurs donnent vie avec leurs propres jambes qu'ils enfilent dans un costume à taille de gosse, la plupart des protagonistes sont incarnés par des pantins à taille humaine, directement manipulés à partir de leur buste.

Un code couleur permet de distinguer les trois familles en jeu – les York sont plutôt jaunes, les Lancastre rouges et les Woodville bleus –, les hommes politiques, religieux et gens de palais, et enfin les spectres, malgré une manipulation encore un peu homogène au moment de notre découverte du spectacle. Si chaque pantin commençait déjà à avoir ses mouvements propres, sa personnalité, cela gagnerait certainement à être plus prononcé. **Le cadre complexe et passionnant de *Richard III* est en place ; la belle tournée du spectacle permettra sans doute aux artistes de l'habiter de mieux en mieux.** L'attention avec laquelle l'ensemble des artistes se met, chacun avec son langage, au service des mots de Shakespeare, traduits par Jean-Michel Déprats, est à cet endroit de très bon augure. Gageons que le « *carrefour dans un tourbillon* » que voit le traducteur dans la langue shakespearienne s'amplifiera au sein de la Poupée qui brûle. Jusqu'à embraser le Festival Mondial des Théâtres de Marionnette de Charleville-Mézières et, espère-t-on, les CDN et Scènes nationales auxquels la pièce est aussi destinée.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

L'ÉQUIPE DE CRÉATION

YOANN PENCOLÉ // METTEUR EN SCÈNE - ADAPTATION

Après une formation théâtrale, et une approche du théâtre gestuel et des rudiments dans la pratique du clown et du Bouffon au Samovar de Bagnolet, Yoann entre et sort diplômé de la 7ème promotion de l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (2005-2008). Il travaille comme assistant à la mise en scène et marionnettiste avec le maître de marionnette Yeung Fai pour *Hand Stories* (2011), *Blue Jeans* (2013) *Puppet Olympic Games* (2013) *Frontières* (2014) avec les élèves de L'ESNAM et *Lifelines* (2015) avec le Théâtre National de Taipei— Il est Interprète pour *Opéra Vinyle* (2013-2015) avec le Théâtre pour 2 Mains, pour *Divina* (2018) de Scopitone et Cie, *Alchemy of Words* (2017) de Dryfsand (Afrique du Sud). Il est co-metteur en scène et interprète pour *7 Péchés* (2009) et *Rio-Paris* (2010) avec Pierre Tual. il est metteur en scène et interprète avec la Compagnie Zusvex pour *Tout va bien* (2009) *Landru* (2016), *Minimal Circus* (2019) et *Le Roi des Nuages* (2020) Puis il devient artiste associé avec la Compagnie La Poupée Qui Brûle qui voit le jour en 2021. Il est metteur en scène et interprète *du Manipophone* (été 2022). En 2024 il met en scène *RICHARD III* (création janvier 2025).

BRUCE CHIEFARE // CHOREGRAPHE

Bruce Chiefare débute la danse par les battles, ces compétitions de bboying/bgirling, en 1997, et remporte d'importantes compétitions comme les championnats de France en 2001, les championnats du monde à Londres en 2004, et d'autres titres internationaux. Il est amené à représenter la France dans des événements en Corée du Sud, aux États-Unis et au Japon, aux Pays-Bas ou encore en Espagne. Il évolue ensuite dans l'univers de la création, où sa gestuelle s'épanouit complètement. Il est interprète pour des compagnies comme Ethadam, Trafic de Style, Régis Obadia, Käfig – CCN de Créteil (projet franco-taiwanais *Yo gee ti*). Aujourd'hui, Bruce Chiefare est danseur pour la compagnie Accrorap-CCN de la Rochelle – Kader Attou, pour plusieurs de ses pièces, avec qui il se produit en Asie, aux États-Unis, en Biélorussie et en Europe occidentale. Il intègre des collectifs tels que Freemindz ou Wanted Posse. Bruce figure en tant que jury dans des Battles. Il fonde la Cie Flowcus pour développer son propre espace d'expression chorégraphique.

MAGALI JULIEN // COLLABORATION ARTISTIQUE

Titulaire d'une maîtrise « Sport et Management », Magali programme pour la Scène Nationale de Sénart puis prend la direction de L'Intervalle, CC de Noyal-sur-Vilaine qui deviendra l'une des premières Scènes de Territoire en Bretagne. Elle crée des événements singuliers et pérennes : Rencontre « Danse fac @ fac » (1994) / Festival « Cirque ou presque » (2007) / « Le Rendez-Fou ! » (2015). Depuis 25 ans, elle se forme en danse, théâtre, marionnette, clown, notation Laban, langage sensoriel... avec des artistes tel que : Julie Nioche, Valéria Giuga, Ludor Citrik, Boris Charmatz, Pepito Matéo, Cedric Gourmelon, Maguy Marin, Marc Tompkins, José Montalvo, Claude Brumachon, Benoit Gasnier, Christian Carrignon, Véra Mantéro, Germaine Acogny... Elle conçoit et réalise des objets artistiques en prise directe avec le territoire et les habitants : « Madison ou presque » (commande aux artistes : Boris Charmatz, Olivier Ferec, Cécile Apsara, la Famille Morales, David Rolland), « Duos d'amour » (commande aux artistes : Emmanuelle VoDinh, Simhaned Benhalima, Myriam Hervé-Gil, Faizal Zeghoudi et Jérôme Thomas / diffusion dans le cadre des Iles de Danses en Ile de France). Elle collabore également avec des artistes à la conception, à l'écriture et/ou à la mise en scène : David Rolland « Sexy manif » (titre provisoire), Nadine Beaulieu « L'Ode à Marie », Philippe Saumont « Kultur Truck » ...

ACHILLE GRIMAUD// ADAPTATION- INTERPRETE – PORTEUR DE VOIX

Dès la fin des années 90, Achille est invité à participer aux événements autour des arts de la Parole en France et à l'étranger, Sa démarche artistique se veut transversale. Elle est atypique. Il collabore avec la marionnette avec Serge Boulter pour *Derrière le Préau* et avec la chanson avec Mosai, pour *bloc Opératoire 42* et le film d'animation pour *Le Rire du roi*. En 2010, il prend la direction artistique de l'exposition *Elles courent, elles courent les histoires*, au Manoir de Kernault. L'année suivante, c'est le début de l'aventure du *Cabaret de l'impossible*, l'histoire singulière de trois conteurs d'une même génération et acteurs de leur propre fiction. Depuis *Tête dans la toile* (2014), et *Ligne de mire* (2015), il affiche toujours plus clairement son goût du cinéma et l'influence de ce dernier dans son travail de conteur. Cette orientation se confirme avec la création, en 2017, de *Western*, et, en 2018, de *règlement de comptes*. Depuis 2016 il travaille à la création d'objets sonores et de fictions radiophoniques. *Les Compagnons de la peur* en sont ainsi à leur 8ème épisode (création en 2020). En 2022, Achille travaille pour la première fois avec la Poupée Qui Brûle pour *le Manipophone* en écrivant les textes

PAULINE THIMONNIER // DRAMATURGE

Double cursus universitaire en Lettres modernes et en Études Théâtrales—Dramaturgie à l'ENSAD du Théâtre National de Strasbourg de 2005 à 2008—Chargée de cours, elle enseigne à l'Université Paris 7-Diderot (2009-2011) et à l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle (2009-2015)—Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore comme auteure et dramaturge avec de nombreuses

compagnies de théâtre, de théâtre d'objets et de marionnettes (Plexus polaire, La Mue/tte, la Cie à, Tro-Héol, Les Yeux creux, Yoann Pencolé, Yeung Fai, etc.)—Depuis 2019, elle enseigne à l'ESNAM de Charleville-Mézières. Partenaires des « Fictions » de France Culture depuis 2012, elle est l'auteure de plusieurs adaptations (Jane Eyre, Madame Bovary, Germinal, Gatsby le magnifique, Fahrenheit 451, etc.) et de nombreux montages de textes pour les ondes, ajoutant ainsi le média radiophonique à ses chantiers dramaturgiques.

ANTONIN LEBRUN // CONSTRUCTION MARIONNETTES - JEU

Formation jeu de comédien au Conservatoire National d'Art Dramatique de Brest—Formation autodidacte d'illustrateur de bandes dessinées—École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (2005-2008) —En mars 2010, Il fonde La Compagnie LES YEUX CREUX et crée La Maison Des Morts (2010) de Philippe Minyana, *Choses* (2012) un spectacle psychédélique pour le plus jeune âge, et *Michelle, doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz* (2017) de Sylvain Levey. Il crée en 2020 *Chat Pois Barbe*, un projet en théâtre d'ombre à l'attention du jeune public et créera en 2023 *Le déclin des ombres* en direction du public adulte. Richard III est la troisième collaboration d'Antonin avec la Poupée Qui Brûle (Le *Roi des Nuages* 2020, le *Manipophone* 2022).

PIERRE BERNERT // ECRITURE MUSICALE

Musicien de base classique et guitariste autodidacte—lutherie— Formation MAO, il travaille essentiellement pour le théâtre et la marionnette—Il est musicien/ bruiteur pour la Cie les Yeux Creux et la Nef de Pantin dès 2007—Comme comédien et marionnettiste il travaille pour la Cie Les Yeux Creux dans Ici Ailleurs et autre part (2008) et La Maison des Morts (2010) et avec la Cie Zusvex dans *Landru* (2016) *Minimal Circus* (2019)—En 2013, il fonde la Compagnie LA TROUÉE et crée différents projets : *Les Affreux* (2015), *Les Quatrains* (2017), *Attention Extraterrestres* (2019) entre musique et marionnettes—En 2020 il joue dans le projet *Sauvage ou les enfants du fleuve* de la Cie L'Hiver Nu—En 2020 il compose la musique du *Roi des Nuages* de la Cie La Poupée Qui Brûle. En 2022, il arrange les morceaux pour le *Manipophone* de la même compagnie.

ALEXANDRE MUSSET // SCÉNOGRAPHIE ET CRÉATION LUMIÈRE

Pendant 15 ans, régisseur général du Bob Théâtre—Construction de décors de spectacles, notamment pour des équipes de théâtre d'objet (Scopitone et Cie, Hop Hop Hop , Bakélite, Les becs Verseurs) et de marionnettes (Cie Zusvex et La Poupée Qui Brûle)—Il rejoint le collectif Zarmine pour de la décoration événementielle et scénographie de festivals (*Les Transmusicales à Rennes*, *Les Vieilles Charrues à Carhaix*, *Mythos*—Il travaille comme créateur lumière sur certains projets : *King* de la Compagnie Niclounivis, *Le Roi des Nuages* de la Compagnie Zusvex, *Hostile* de la Cie Bakélite, *Suzanne aux oiseaux* de Scopitone et Cie .

KATIA LUTZKANOFF // INTERPRÈTE - PORTEUSE DE VOIX

Formation Conservatoire d'art dramatique de Brest, Centre Dramatique Universitaire de Brest. De 1994 à 2014 comédienne au Théâtre de l'Arpenteur, Rennes. A travaillé en tant que comédienne avec le théâtre de l'Instant à Brest, le Fol Ordinaire à Nantes, la Compagnie Fiat Lux et la Compagnie Quai Ouest à Saint Brieuc, les Rencontres Imaginaires à Angers etc....Depuis 2013 comédienne/directrice artistique doublage à AGM Factory à Rennes. Depuis 2014 auteur en audiodescription, et adaptation doublage de films.

LUCILE SEGALA // DANSEUSE - MARIONNETTISTE

Danseuse et chorégraphe formée d'abord en danse jazz à l'institut Rick Odums à Paris, puis en danse contemporaine notamment auprès de Nathalie Pubellier et Catherine Diverres. Titulaire d'un D.E de professeur de danse. Elle fonde la Cie Ambitus en 2011 où elle développe aujourd'hui différents projets, déterminée à « populariser » la danse contemporaine, vers les publics non-initiés, « hors les murs », dans les espaces urbains ou naturels, non dédiés à la danse. Elle chorégraphie et danse aujourd'hui Les petites danses quotidiennes... Avant la fin du monde (2019) et Cas clinique/Danse normale (2022). Par ailleurs, elle danse également pour la compagnie jeune public Le Banc blanc dans *Sous le ciel* (2016) et pour la Cie Gazibul dans le spectacle *Rose* (2021) où elle met la danse au service de la marionnette, objet poétique qui lui permet de développer une gestuelle sensible.

AMETHYSTE POINSOT // DANSEUSE - MARIONNETTISTE

Améthyste devient marionnettiste en suivant la formation de l'ESNAM à Charleville-Mézières (2019-2021). En plus des arts de la marionnette, elle y travaille les arts du geste en suivant en parallèle de l'école des stages avec Camille Boitel, Claire Heggen, la cie Peeping Tom, Mark Tompkins, Karine Pontiès... elle y découvre aussi le clown et travaille ensuite avec Vincent Ruche (cie du moment), Ludor Citrik, Julien Charrier ... Elle travaille parfois comme marionnettiste, comédienne ou danseuse selon les projets, donne des ateliers en milieu carcéral et fait partie de la Navire Collective pour la pièce "*Tu ne seras jamais trop déterminée pour cesser de parler leur langage*" (création 2025).

YANN HERVÉ// DANSEUR - MARIONNETTISTE

Yann est interprète, chorégraphe et professeur de danse. Il est notamment interprète pour plusieurs compagnies, comme Blanca Li (Robot, Solstice), Pied en sol (La Grande Roue), Magali Lesueur (Addict, L'égalité, L'illusion), D'Icidence (Bavardages Éphémères, Prati-câbles), Équine Situ (Un air de rencontre, le vif), Ikari (Ascension); dans différents spectacles musicaux avec Kamel Ouali (Dracula), Giuliano Peparini (1789 – Les amants de la Bastille, Walter Bobbie (Footloose) et le spectacle franco-ivoirien Homo Natura avec la troupe Yelemba d'Abidjan; aussi dans des opéras avec Robert Carsen (Iphigénie en Tauride, Rusalka). Et Intègre la conférence-spectacle de neurosciences Le cerveau artiste co-écrite par Marc Verin et Hélène Rigole. Il collabore également avec Akram Khan pour le projet Kadamati et Emmanuel Demarcy-Mota pour les Consultations poétiques au théâtre de la ville de Paris. En parallèle il a co-crée le Collectif Imprévues, un collectif pluridisciplinaire d'artiste rennais-es. Iels proposent des impromptus et écrivent différents projets musical et dansé. Pédagogue dans l'âme, Yann est régulièrement invité à transmettre la danse à différents publics, danseurs amateurs comme professionnels, mais également personnes en situation de handicap et détenus en milieu carcéral.

CLARA STACCHETTI // COSTUMIERE – CONSTRUCTION MARIONNETTES – REGIE PLATEAU

Costumière pour le spectacle vivant, spécialisée en marionnette et cirque. Clara s'est formée très tôt, en suivant une formation de Chapelier Modiste à Lyon, de Technicienne de Spectacle sur Toulouse, puis une Licence Costume Design and make-up acquise à Dublin, en Irlande. Ses premiers pas dans le monde de la marionnette se font à Toulouse en 2015, auprès de la Compagnie du Théâtre du Rugissant et de la Cie de L'Hyppoféroce (Arnaud Vidal, Steffie Bayer, Cyrille Atlan, Gaëlle Pasqualetto). Elle va travailler ensuite au sein de la Compagnie des Allumeurs de Lune, en tant que cheffe costumière, où elle conçoit avec Mellie Gauthier, plusieurs années de suite, une cinquantaine de costume en 15 jours. L'évolution de son parcours l'emmène aujourd'hui à Rennes sur la création de « Richard III », un spectacle de 23 marionnettes en scène. Utilisant des matières techniques, au travers d'un univers très coloré et harmonieux, concevoir chaque projet en s'imprégnant du monde imaginé, Clara le vit, le rêve, pour en retranscrire tous les sens.

LA POUPEE QUI BRULE

Marionnette Contemporaine

Administration LPQB

Justine LE JONCOUR

justinelejoncour.pro@gmail.com

02 30 96 21 47

Diffusion LPQB

Anne LAURE LAIRÉ

diffusion.lpqb@gmail.com

06 65 50 60 92

Contact Artistique

YOANN PENCOLÉ

compagnielapoupeequibrule@gmail.com

Pour nous suivre :

<https://lapoupeequibrule.fr/>



LA POUPÉE QUI BRÛLE

28 RUE DU CAPITAINE DREYFUS 35000 RENNES
NUMERO DE SIRET 902 598 192 000 18// APE 90001Z
NUMÉRO DE LICENCE : PLATES-D-2021-005966